L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 24 FEVRIER 1878. — 51me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE ORLEANS.

DIMANCHE MATIN 24 FEVRIER.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Par Placide J. Spear, sur la vieille habitation Caselar, sur la rive droite du fleuve à environ 3 milles au-dessous de la ville—montre, argenterie, meubles, waggons, volailles, chevaux, vaches, taureaux, mulets, etc. etc.

Par H. Stern & Co, au No 63 de la rue de la Louane—bottes, souliers et brodequins.

Le 30e anniversaire du 24 février 1848.

C'est aujourd'hui le trentième anniversaire du 24 février 1848, jour où le peuple de Paris a renversé le trône du roi Louis-Philippe, comme il avait renversé en juillet 1830, celui du roi Charles X. Bien des évènements se sont accomplis dans cette période de trente ans et il y aurait ample matière à réflexions dans les souvenirs que rappelle cette date et dans un rapprochement entre les deux époques.

Nous n'avons jamais été grand admirateur du système de la monarchie constitutionnelle parlementaire, tel qu'il a été appliqué sous Louis-Philippe, mais nous ne saurions nier les avantages qu'a eus pour la France ce règne pacifique de dix-huit années qui a permis à l'agriculture de faire d'immenses progrès, grâce à la construction d'un vaste réseau de routes départementales et de chemins vicinaux, et à l'industrie de prendre un essor rapide qui ne s'est pour ainsi dire pas ralenti depuis.

Sans la résistance obstinée de Louis-Philippe à une extension fort légère du droit de vote, ce souverain serait mort sur le trône qu'occuperait peut-être encore sa dynastie, et on peut se demander s'il n'eût pas mieux valu pour la France gagner graduellement les libertés politiques qui lui manquaient que de passer sans transition, comme elle l'a fait en 1848, au régime républicain et à l'exercice du suffrage universel pour lesquels ses populations n'étaient pas préparées. Elle eût pu arriver à la jouissance d'une sage liberté qui eût fermé l'ère des bouleversements, tandisque le passage trop subit d'une royauté appuyée sur une oligarchie trop restreinte d'électeurs censitaires, à une république démocratique avec dix millions d'électeurs, a produit une succession de mouvements réactionnaires et révolutionnaires qui ont abouti à un second empire puis à de nouvelles révolutions.

Le suffrage universel avait, cependant, survécu à l'établissement du régime impérial et la troisième république n'a eu qu'à le maintenir. Quel est l'avenir réservé à cette troisième république issue d'une guerre funeste à la France, qui a laissé le territoire amoindri et la nation sous le coup de l'humiliation d'une défaite et en proie à de sérieuses anxiétés causées par la perspective plus ou moins lointaine d'une guerre de revanche ?

Si nous comparons la situation actuelle à celle de 1848, nous reconnaissons qu'elle est incontestablement plus avantageuse et plus rassurante.

Une longue pratique du droit de suffrage, des épreuves politiques nombreuses, ont mûri le peuple pour l'exercice de la liberté. La République a d'abord triomphé de la Commune qui menaçait de substituer une anarchie complète à tout ordre gouvernemental, et elle a vu ensuite échouer les efforts tentés par les vieux partis pour amener une restauration.

Le gouvernement est, aujourd'hui, entre les mains de républicains sages et modérés, hommes d'Etat expérimentés, qui s'efforceront de faire éviter à la République les écueils de droite et de gauche.

Tous les dangers n'ont pas disparu assurément, et il serait illusoire de penser que la République française est définitivement ancrée dans une rade complètement à l'abri des orages. Mais il nous semble que dans l'épreuve du 16 mai, les trois partis monarchiques, au lieu d'avancer leurs affaires, se sont complètement discrédités. Loin d'entrer dans l'esprit du 16 mai, tel que le Président l'avait compris, c'est-à-dire de former avec tous les éléments conservateurs un grand parti constitutionnel acceptant franchement les institutions, sauf à chacun à garder les espérances autorisées par une révision possible, les impérialistes, les légitimistes et les orléanistes se sont disputés et ont cherché à faire du Président l'instrument de leurs ambitions respectives.

Leurs querelles et leurs intrigues ont abouti à l'échec du grand mouvement conservateur tenté et à l'amoindrissement de chacun des trois partis monarchiques individuellement, et le triomphe de l'union républicaine s'est encore accru de l'acceptation par le Président de la République du résultat électoral.

Avec une majorité républicaine augmentée dans la Chambre, avec une majorité conservatrice diminuée et divisée dans le Sénat, avec la perspective de nouveaux gains dans la Chambre haute aux élections de décembre et janvier prochains, avec un Chef Exécutif respectueux de la légalité, la cause républicaine semble donc n'avoir plus rien à craindre dans le présent des partis monarchiques, et elle paraît avoir les chances les plus favorables de remporter une victoire présidentielle en 1880.

Le plus grand danger que court la cause républicaine ne peut donc pas venir des droites, battues, démoralisées, affaiblies et divisées, mais il peut venir d'une division dans les rangs des vainqueurs, d'exigences compromettantes de la part de la fraction extrême de la gauche qui a grandi en nombre et en importance.

La démocratie française s'est montrée pendant la lutte parfaitement disciplinée; elle a fait preuve d'une entente et d'un esprit de conduite qui ont beaucoup contribué à grossir ses rangs. Au lieu d'un million de votants qu'elle comptait sous l'empire, elle se glorifie d'en avoir aujourd'hui quatre millions. Ce n'est pas encore la majorité du corps électoral, mais il s'en faut de peu. Pour qu'elle arrive à avoir en 1880 cinq millions de suffrages et à élire un président républicain, il faut qu'elle continue à rester unie et à faire preuve, suivant les conseils de M. Grévy, de sagesse et de modération.

Le radicalisme est l'écueil qui peut compromettre l'existence de la république, car il n'y a pas de peuple aussi impressionnable et aussi prompt à un revirement d'opinion que le peuple français, et une réaction dans ce pays peut être aussi soudaine et aussi facile qu'une révolution.

Les ministres actuels et les principaux chefs du parti républicain le comprennent heureusement et ils font tous leurs efforts pour contenir les écarts des extrémistes.

Nous souhaitons sincèrement qu'ils réussissent, car, sans partager toutes les illusions qu'ont les démocrates français à cet égard, nous voudrions voir un essai loyal de la forme républicaine de gouvernement se prolonger assez longtemps dans ce pays pour qu'on puisse juger impartialement des résultats qu'il peut donner, avec le tempérament du peuple et les conditions et les exigences d'une société habituée à toutes les garanties d'ordre que procurent une administration centrale bien hiérarchisée, une justice sérieuse et une police bien disciplinée.

L'essai de la république en France, si important qu'il soit pour cette nation, a aussi son utilité pour toutes les autres nations du globe et il n'est pas sans intérêt pour notre république qui ne peut certes pas servir en tout de modèle et qui aurait autant à emprunter qu'à prêter à une république bien organisée.

Le grand problème à résoudre est de concilier l'exercice de la liberté avec le respect dû à la loi et le maintien de l'ordre. C'est à la solution de ce problème que doivent s'attacher les hommes d'Etat qui sont à la tête du parti républicain. S'ils réussissent, ils auront bien mérité non-seulement de leur patrie mais encore de l'humanité toute entière. Avons-nous besoin de dire que nos ardentes sympathies pour la France, que nous voudrions voir grande et prospère en même temps que libre, nous font désirer sincèrement leur succès.

THÉATRE DE L'OPÉRA. — Grande foule hier à la matinée pour applaudir M. Vénist dans le rôle de Lagardère, du *Bossu*, Mmes Heyman, Mathilde Leblanc, MM. Chamonis, Martal, etc., dans les autres rôles.

C'est ce soir le bénéfice de M. Vénist, le populaire et sympathique artiste qui remplit les fonctions d'administrateur de la compagnie en même temps qu'il tient l'emploi très chargé de premier rôle. Le public devra par sa présence prouver à l'habile comédien son appréciation de son zèle et de son talent.

Mademoiselle de la Faille est un drame en 5 actes et sept tableaux dont voici le détail : Richelieu à la Rochelle, Pauvre Mère, La Résurrection, Rêves et réalités, Le Cardinal ministre, Un duel sous Louis XIII, La Justice Royale. Voilà qui promet des péripéties et des émotions. *La fête des Loups* est une jolie comédie en 3 actes mêlée de couplets.

Le spectacle étant long on commencera à 7 heures et quart pour finir à 11 h. 1/2.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Le succès de la pièce de Daly, *Pique*, si bien interprétée par Miss Davenport, M. Fisher et autres artistes, a été réellement très grand. Il y avait foule à la matinée hier et encore beaucoup de monde le soir. La dernière représentation de *Pique* aura lieu aujourd'hui, dimanche.

Miss Davenport et la compagnie Daly n'ont plus qu'une semaine à rester à la Nouvelle-Orléans. Demain, lundi, ils joueront *Divorce* avec Miss Davenport dans le rôle de Miss Ten Eyck, et mardi la version Daly de *School for Scandal*.

GRAND BAL DE LA SOCIÉTÉ DES BOUCHERS.—C'est jeudi prochain, 28 février, à la Salle St-Patrick, que la Société de Bienfaisance des Bouchers doit donner son grand bal paré et masqué. Tout indique que la fête sera très brillante. Nous remercions le comité et le secrétaire M. Louis Grégoire, des invitations adressées à l'*Abeille*.

BAL MILITAIRE.—On verra par un avis inséré plus loin que les Gardes Lafayette donneront un grand bal militaire à la salle S. Patrick, mardi 19 mars prochain. A ce bal, qui promet d'être fort brillant, sont invitées l'armée et la marine des E. U., et toutes les organisations militaires de la ville ainsi que les sociétés de bienfaisance. Pour ce qui concerne la buvette et le restaurant, voir l'annonce.

LE DUC DE MAGNOLIA.—Hier matin, les sons d'une musique martiale et les coups de sifflet des bateaux à vapeur, avaient attiré beaucoup de monde sur la levée devant la rue Jolie. Tout cela annonçait l'arrivée du duc de Magnolia appelé par Sa Majesté le Rex, à prendre part aux fêtes prochaines du Mardi Gras. Le duc, avec une suite brillante de pairs et de nobles, s'est transporté immédiatement au palais du carnaval, où ils ont enregistré leurs noms, et de là se sont rendus aux appartements qui leur avait été préparés à l'hôtel San Carlos. Le duc avait envoyé ici, de ses distilleries à Cincinnati, dix mille barils de son célèbre "Whisky Magnolia de Pike", pour les loyaux sujets de Sa Majesté le Rex qui, par mandat spécial, avait donné, il y a nombre d'années, ordre de reconnaître cette marque comme une marque supérieure et régulatrice dans tout son empire.

Les représentations du jour aux différents théâtres étaient sur le point de se terminer hier samedi lorsqu'est arrivé un courrier spécial apportant des nouvelles importantes de Sa Majesté Rex. Le contenu de ces dépêches ne peut pas encore être révélé au public ; qu'on sache seulement que Sa Majesté a été partout accueillie avec de grandes réjouissances. Le messager du Roi a rencontré en route le navire "Celestial Empire," ayant à son bord Son Altesse le Duc de Hong Kong avec sa suite, apportant des présents qui étaient en excellent état, ainsi que plusieurs milliers de paquets de thé qui seront distribués parmi les peuples de ce royaume. Le navire atterrera au pied de la rue du Canal, débarcadère qui est le plus à portée du magasin de thé de la Compagnie des Thés de Hong Kong, rue du Canal.

CHAMPAGNE GOLDEN DE CALIFORNIE.—Un des Français les plus entreprenants de la Californie, M. Gustave Mahé, a réussi, à force de persévérance et de soins et avec le concours de vignerons Champenois qu'il a fait venir, à créer à San Matéo, Californie, un vignoble dont les produits sont incontestablement appelés à obtenir une grande vogue aux Etats-Unis. M. Mahé nous a adressé quelques échantillons de son vin mousseux "Golden Champagne". Ce vin, qui est le produit exclusif de ses vignes, ne ressemble en rien à beaucoup de champagnes californiens obtenus par des moyens artificiels. C'est un vin franc de goût, d'une saveur agréable, moelleux et gazeux naturellement, sentant légèrement le fruit, assez doux mais sans excès. C'est assurément le meilleur vin de champagne américain que nous ayons goûté.

On peut surtout le recommander comme vin de dessert et comme vin de dames, car c'est un vin qui "se laisse boire" suivant une expression vulgaire.

Comme il n'y a pas de droits à payer, ce vin indigène peut être livré à un prix très modique. Aussi a-t-il pris déjà faveur sur notre place où il n'a été introduit que depuis deux mois. M. Ant. Giraud, 48 rue Decatur, est agent pour la vente du "Golden Champagne" de M. Mahé, dans le Sud, et il en offre, en ce moment, au commerce 200 caisses à des conditions libérales.

BONNE NOUVELLE.—Moyennant trente piastres on peut maintenant se procurer la célèbre MACHINE A COUDRE DE WILSON, avec les merveilleux accessoires destinés au raccommodage. On reçoit des paiements mensuels. Les catalogues de prix illustrés sont envoyés, partout quand on les demande à la WILSON SEWING MACHINE COMPANY, No 139 RUE DU CANAL, Nlle-Orléans.

Natchitoches, La., 15 décembre 1878.

M. JURGIELEWIECZ, Nlle-Orléans, Louisiane.

Les deux bouteilles de votre "Mixture Anti-Rhumatismale" que vous m'avez envoyées il y a quelque temps ont produit sur moi, je puis le dire, des effets merveilleux, c'est à ma connaissance le meilleur remède [illegible].

Vous trouverez ci-inclus [illegible] la poste, pour lequel je vous prie de m'envoyer autant de bouteilles que vous le pourrez, soit par la malle, si cela est possible, ou par nos bateaux réguliers à Grand Ecore.

Je reste respectueusement votre, etc.,

L. DUPLEIX.

ARTICLES DE PRINTEMPS.—MM. J. Levois & Jamison annoncent qu'ils ont reçu par le steamer Hannover un magnifique assortiment d'articles de printemps, choisis par M. Levois lui-même à Paris. Ces messieurs ont encore un vaste stock de marchandises américaines qu'ils vendront à très bas prix.

VOITURES DE TOUT GENRE.—Nous signalons à l'attention des acheteurs, le grand entrepôt de carrosserie de tout genre, buggies, voitures, corbillards, etc., transféré par M. Fred. N. Thayer, de la rue des Magasins No. 101 au No. 39 de la même rue en face de l'Hôtel St. James. M. Thayer est l'agent des principaux fabricants des Etats-Unis et peut fournir tous les articles de carrosserie aux conditions les plus avantageuses.

MEUBLES ! MEUBLES !!—Ce n'est pas à tort que la maison de Jos. B. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido, est appelée le "Palais des Meubles". On trouve, en effet, dans cette fabrique, des meubles de tous genres, de toutes formes, de tous styles et de tout prix. Ils sont tous très habilement et très solidement confectionnés. Allez-y et voyez de vos yeux.

—Cham imagine dans le *Charivari* une nouvelle mesure disciplinaire contre les députés trop exaltés.

Le président aura un boule-dogue à sa disposition pour le lancer sur [illegible] l'orateur indiscipliné.

Qui sait !......ce serait peut-être le chien qui serait mordu !

DISTINCTION FLATTEUSE.—Les examens annuels, au "New York Dental College," viennent d'avoir lieu. Il y avait plusieurs jeunes candidats pour le diplôme de Docteur de chirurgie dentaire, et parmi eux M. C. E. Kells, fils d'un des dentistes-opérateurs les plus habiles et les plus expérimentés non seulement de la Nouvelle-Orléans mais des Etats-Unis, le Dr Ch. E. Kells. Le jeune Kells a obtenu le premier prix pour la meilleure exposition orale de son art, la meilleure thèse écrite et les plus brillants procédés opératoires. C'est là un véritable triomphe et une distinction d'autant plus flatteuse qu'il est rare de voir le même candidat exceller dans les trois branches que nous venons de mentionner, et être à la fois bon dissertateur, écrivain de talent et opérateur habile. Nous l'en félicitons d'autant plus sincèrement que le jeune lauréat n'a que vingt-un ans. Un bel avenir lui est incontestablement réservé.

EXCURSION A L'EXPOSITION DE PARIS.—Les voyageurs louisiannais qui se proposent d'aller voir la grande Exposition de Paris, apprendront avec plaisir que les steamers allemands partant de la Nlle-Orléans ont réduit leurs prix. Moyennant $250 en or la compagnie transportera non pas seulement en France mais jusqu'à Paris, les passagers de première classe et les ramènera à la Nlle-Orléans. Si le retour se fait à New York, on ne paiera que $220, et $210 seulement si l'on revient par Baltimore. Nous appelons l'attention sur l'annonce du Lloyd de l'Allemagne du Nord qui se trouve dans nos colonnes.

PIANOS.—Mr Philip Werlein, le marchand de pianos si connu et si populaire de la rue du Canal 135, dont l'annonce est dans nos colonnes semble résolu à réduire le prix de ses pianos et de ses orgues, de manière à les mettre à la portée de tout le monde. Il vend avec pleine garantie des pianos pour la somme de $200 et au-dessus et des pianos d'occasion pour la somme de $40 et au-dessus. Mr Werlein a réduit aussi dans la même proportion ses prix pour réparer et accorder les pianos, et il fera tout pour contenter ses clients. Aux personnes qui veulent acheter avec la facilité de faire des paiements mensuels, il offre les conditions les plus libérales. Mr Werlein se fera un plaisir de montrer son stock de pianos parmi lesquels sont les célèbres Chickering, les Mathushek et Hardman qui ont des qualités tout à fait supérieures.

MASQUES ET COSTUMES PAR MILLIONS.—Un peu avant son départ de Mycène, Sa Majesté, le Roi du Carnaval, a donné ordre à son fournisseur de consigner à son bien-aimé sujet et abjecte esclave, Geo. W. Weingart, dont le bazar est situé au No 51 de la rue de Chartres, 2791 caisses contenant les couleurs royales brodées et blasonnées sur des drapeaux, des masques, des dominos et des costumes de fantaisie, lesquels doivent servir spécialement aux tatterdemallows à l'époque de la visite de Sa Majesté dans son ancienne capitale. Les caisses en question étant arrivées à destination, avis est donné, qu'en conformité de l'édit royal No 1103, leur contenu, ainsi que décrit plus haut, sera vendu à moitié des prix ordinaires.

ARTICLES DE SAISON CHEZ DANZIGER.—Nous appelons l'attention de nos lectrices sur l'annonce de Danziger qui comprend des ombrelles, des éventails, des étoffes pour robes de soirée, un grand assortiment de gants de printemps, sans parler du département de la bonneterie, des dentelles, soieries et articles de deuil.

PIANOS DE PLEYEL.—Nous publions plus loin une annonce de MM. Pleyel, Wolff & Co. qui déclarent que M. Louis Grunewald, de la Salle Grunewald, est le seul agent autorisé par eux pour la vente de leurs pianos dans les Etats du Sud et le seul qui reçoit les pianos directement de la grande fabrique. MM. Pleyel, Wolff & Co. déclarent en conséquence qu'ils ne seront pas responsables de la qualité d'aucun piano, dit piano Pleyel, vendu par un autre établissement.

M. Louis Grunewald annonce de son côté qu'il a reçu par le steamer Oberon et le navire Louisiane 34 pianos de Pleyel, droits, grands pianos de salon et grands pianos de concert, un des plus beaux assortiments qu'on ait jamais vus, et qui sont offerts aux plus bas prix et aux conditions les plus favorables pour le paiement. M. Grunewald invite les acheteurs à se méfier de ces marchands de contrebande qui offrent des pianos dits Pleyel et qui n'en sont que l'imitation. Voyez ces deux annonces.

LOUISIANE.

Le *Sucrier* enregistre la mort d'un centenaire. M. Benjamin Borel de l'Ile Piquant, qui est mort le 10 courant. Il était né sur l'habitation Thompson à cinq milles de la Nouvelle-Ibérie et avait toujours vécu dans le voisinage. Il était resté plein de verdeur et est mort presque subitement.

Nous lisons dans le *Meschacébé* :

—La première hirondelle a fait son apparition dimanche matin, 17, en avance de dix jours sur celle de l'année dernière.

—Nous avons la triste mission d'annoncer deux décès qui ont douloureusement ému notre population. Samedi dernier, 16 février, à 4 heures de l'après midi, Mme Ernest Sentille, née Aglaé Bozonier-Marmillion, en pleine santé, à la veille d'être mère, tombait sans connaissance et succombait le soir même, à six heures. Le docteur Deslattes, appelé en toute hâte, n'a pu que constater une apoplexie séreuse que l'art était impuissant à combattre dans son action foudroyante.

La pauvre jeune femme n'était âgée que de 27 ans. Elle était aimée et estimée de tous pour ses belles et bonnes qualités. Mais les regrets légitimes qu'elle inspire augmentent encore au souvenir des pertes récentes et nombreuses qui ont frappé cette vieille famille créole des Bozonier-Marmillion, de la soudaineté et de la brutalité avec lesquelles la mort a sévi sur cette maison infortunée et presque anéantie. Sept décès en moins de douze ans ! La fatalité antique n'était pas plus tragique. Nous prenons une part sincère au deuil de ceux qui restent pour pleurer cette jeune victime de l'implacable destin.

—Nous nous associons aussi à l'hommage de la foule nombreuse qui, après avoir conduit Mme Ernest Sentille à sa dernière demeure, suivait avec recueillement un second cercueil à l'enceinte funèbre. Ce cercueil contenait les restes de Mme Onésiphore Shexnaydre, Sr, née Victorine Troxler, décédée dimanche matin à 2 heures, à l'âge de 58 ans. Il était porté par les quatre fils de la défunte. On se racontait les bonnes actions de cette noble femme au grand cœur, qui, indépendamment d'une famille de son sang, tendrement élevée, avait fait de son foyer un asile pour les orphelins. Nous nous inclinons respectueusement devant une aussi pure mémoire, nous saluons la richesse de l'âme qui fait des miracles de bonté, et, avec de modestes ressources, sème et prodigue la charité sur son passage en ce monde.

—Mme X.... adore son fils, mais son humeur est tellement acariâtre qu'elle lui rend souvent la vie très dure.

A la suite d'une scène qu'elle venait de lui faire, le jeune homme, près d'éclater, se ravise tout à coup, et lui dit, avec son plus doux sourire :

— Quel bonheur que tu sois ma mère !
— Et pourquoi cela ?
— Parce que, au moins, tu ne seras pas ma belle-mère !

Un pauvre diable, les coudes de plus en plus percés, fait une réflexion digne du calendrier de M. Prudhomme :

— Les jours augmentent.

—1—

Une bonne suggestion.—Dans notre espèce de climat, avec tous ses changements soudains de température—la pluie, le vent et le soleil se faisant sentir dans le même jour—il n'est pas étonnant que nos enfants et nos parents soient enlevés si fréquemment par des rhumes négligés, la moitié des décès résultant de cette cause. Une bouteille du sirop allemand de Boschee, que vous devriez avoir toujours chez vous pour un usage immédiat, empêchera de sérieuses maladies, vous épargnera un gros compte de médecin et vous fera échapper à la mort. Trois ou quatre doses suffiront. Dans les cas de consomption, d'hémorrhagie, de pneumonie, de toux aiguë, de croup, ou dans toute affection de gorge ou des poumons, les succès de ce sirop allemand est simplement prodigieux, comme vous pourriez vous le voir. Il est vendu maintenant dans chaque ville et village de ce continent. Bouteilles pour essai, 10 cents; taille régulière 75 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin météorologique.

On nous annonce pour aujourd'hui : Hausse barométrique, suivie d'une baisse, vents froids du nord tournant à l'est ou au sud et devenant plus chauds. Temps clair ou partiellement couvert.

Température, 23 février 1878.

Thermomètre de U. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin......	58	11
Midi......	70	21
3 P. M......	72	22
P. M......	68	20

Départs.

Partis hier soir par la ligne favorite de Mobile :

John Tonene, St Louis; H T Walker, West Point; M Wheeler, Augusta; Am E kin et famille, Cedar Keys; W L Sanford et famille, Washington, D C; H P Osterhandt, New York; Chas H Jewett, femme et fille, do; R W Higginbotham, St Louis; M E Rushing, West Point; Miss Jane Faivre, Washington; G Davis, L A Davis, Cincinnati; Capt H H Harper, Louisville; Herman Cohen, New York; Genl J H Sypher, Washington, D C; S J Cole, Cincinnati; Capt J W Maure, Louisville; Col Reed Campbell, Chicago, et les officiers de bateaux dont les noms suivent, pour Washington, Capt T P Leather, J J Brown, Jno H Mosses, Jos Aiken, Jno Kennta, Fred W Blanks.

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels.

HOTEL ST. CHARLES—J A Quinly et femme, Va; Albert Herzfeld et femme, Selma; H A Blair et femme, Chicago; J H Craiguely et femme, Cleveland; Hill McIntyre, Baltimore; M J Walsh, femme et enfants, New York; A H Wheeler, Mass; W E Alden, do; D B Humphrey, do; Mme Jno. V Bohuger, St. Louis; Mlle Gussie Shewell, do; W H Bohuger, City; E C Dawes, Cincinnati; G T Steward, Miss; Mlle Maggie Watson, Ill; Mlle N C Weste, Clifton, Ill; W A Ferris, Hyde Park, do; Wm McRae, Atlanta; F A Jones, New York; Mme F J Herrison, La; Chas B Clegg, Dayton, O; Jas L Bourgeois, La; J R Green, Louisville; D Perrin, Rochester, N Y; Mlle Perrin, do; W H Ballard, La; G C Head, do; R Stout, do.

CITY HOTEL—J E Ayer, city; A Musenhunier, Dougola, Ills; L A Mandel, New York; R P Preston, Mobile; C C Jarvis, Jackson R R; Lucius W Miller, city; Mme Hayes, do; J F Colleen, La; L D McLain, Trenton, La; P F Pruitt, Lorey, Ark; F M Lilleard, Louisville, Ark; J R Barnett, Warren, Ark; G Thurston, New York; H A Moody, Miss; W H Bessell, Tate Co, Miss; D McKensie, Hernando, Miss; J O Dockery, do; Mme M B Cozzens, Pensacola, Fla; Mme L S Cozzens, do; Mme V Hebert, St Louis; Mme M N Ezze, do; Wm A Bartlette, city; Wm H Pratt, Providence, R I; J J Simmons, Chicago.

Académie de Musique.

Ce soir les Minstrels Simmons, Slocum et Sweatman. On dit que cette troupe est excellente et qu'elle a fait longtemps les délices du Nord avant de venir ici. Ils ont joué plusieurs saisons à Philadelphie et ils nous arrivent avec les hautes approbations de nos confrères des grandes villes des Etats-Unis. Leur succès ici nous paraît infaillible.

Le Mardi-Gras approchant, nous devons dire qu'on fait déjà à l'Académie des préparatifs pour le grand bal qui y sera donné dans la soirée. On peut avoir des invitations pour les Dames en s'adressant à M. F. Mauberret, trésorier, au bureau de location.

Grand Concert.

Nous rappelons au public que le grand concert au bénéfice de Mme Alice Schwartz, avec le concours de MM. Curant, Carter, Keith, Salomon, Krebs, de Mme G. Steche et de Mlles E. Pare, Lilly Dreyfous, Ida Reiman et Hanna Pokorny, artistes et amateurs de mérite, doit avoir lieu après-demain mardi, 26 février, à la salle Grunewald. Nous sollicitons en faveur de la bénéficiaire, le bienveillant patronage du public.

Messe du Sacré Cœur.

La nouvelle messe du Sacré Cœur, par Gounod, sera chantée aujourd'hui, dimanche, à l'Eglise de l'Immaculée Conception, rue Baronne, sous la direction du professeur G. Collignon. Cette messe, d'un caractère éminemment religieux est une des plus belles œuvres du célèbre compositeur. Elle a été apprise avec soin par le personnel du chœur de l'Eglise, et l'interprétation en sera, nous en sommes sûr, excellente.

Bal des Continentaux.

Ce bal a été magnifique, et il est heureux que le local choisi fut la salle St-Patrick, car il y avait une foule immense. La grand escalier était décoré d'arbustes et la salle de drapeaux. Les dames avaient de magnifiques costumes et la société était tout à fait choisie. Nous y avons vu nombre de militaires en uniforme et des représentants de l'armée et de la marine des Etats Unis. Ce bal a donc été une très brillante et élégante affaire.

Crescent Steam Fire Co. No. 9.

Cette vaillante compagnie, si remarquable par les services qu'elle a rendus, donnera un grand bal à Odd Fellow's Hall, lundi, le 4 mars, anniversaire de la création du corps des Pompiers. La fête sera splendide. Le comité chargé des préparatifs a engagé la musique connue sous le nom de *New Orleans Band*. Nos remerciements pour les invitations qui nous ont été gracieusement envoyées.

Eureka Benevolent Association.

Les Dames de l'Eureka Benevolent Association donneront mercredi prochain, 27 février, à Turner's Hall, coin Lafayette et Dryades, un grand concert vocal et instrumental qui sera suivi de danses. Nos remerciements à l'Association pour l'invitation qui nous a été adressée.

Banquet anniversaire.

Un club de résidents français qui s'est formé dernièrement à la Nouvelle Orléans sous le titre de Club de la Démocratie française, doit célébrer aujourd'hui par un banquet l'anniversaire de la révolution du 24 février 1848.

Brulé à mort.

Vendredi, à midi, un petit enfant nommé Arranese Blath, en jouant avec du feu dans la cour de ses parents rue Tonti, entre les rues Dumaine et St-Philippe, a été brulé aux jambes et en d'autres parties de son corps, ses vêtements ayant pris feu. Son grand père, qui a voulu étouffer les flammes, a été aussi brulé aux mains. Ils ont reçu tous les deux la visite et les soins du Dr D'Aquin, qui a déclaré que les brulures de l'enfant étaient telles que son rétablissement ne serait pas possible. En effet, la déclaration du docteur était vraie, car le petit Arranese a succombé hier matin à ses brulures.

Faux monnayeurs.

Deux jouvenceaux qui disent se nommer William et George Logan, ont été arrêtés hier par les détectives F. Miner et Dave Hennessey comme des personnages suspects et dangereux. On a trouvé en leur possession des papiers prouvant que leur véritable nom est Taylor, et plusieurs pièces de dix cents contrefaites. Ils ont été conduits devant le juge Smith qui les a envoyés à la prison de paroisse à défaut de caution.

Acquittement.

George B. Johnson, accusé d'avoir détourné des fonds de l'Etat, a été acquitté hier soir, devant la Cour Criminelle Supérieure. Il avait pour le défendre MM. Lazenberg et Rice. Le jury est resté en consultation une heure et demie et a rendu son verdict à onze heures.

Un galérien réintégré.

Wm. Brice, le prisonnier en rupture de ban, a comparu hier devant la Première Cour municipale et a été renvoyé à la prison de paroisse pour être plus tard réintégré dans le Pénitencier. Brice fut arrêté avec un nommé Bob Butler, au mois de décembre 1865, pour un vol de $3000 de marchandises dans le magasin de M. H. Bartell, rue Carondelet, No 15. Convaincu au mois de février 1869, par la Première Cour de District, Brice fut envoyé au Pénitencier en mars et s'évada peu de temps après. Depuis lors, il avait joui de sa liberté.

Voir la suite à la 4me page.

GRAND BAL DE CARNAVAL,

donné au—

THEATRE DU GLOBE,

coin des rues Perdido et Baronne,

LE SOIR DU MARDI GRAS.

La direction qui a donné depuis plusieurs années les bals si gais et si brillants à la salle de l'Opéra, a l'honneur d'annoncer que ce théâtre étant retenu par la Mystic Krewe, son grand bal annuel, paré et masqué, sera donné au théâtre du Globe, le Mardi Gras au soir.

Mardi, 5 mars 1878.

On a engagé une excellente bande de musique pour cette occasion.

On peut avoir des invitations pour les dames au restaurant Léon, 32 rue St. Charles.

24 fév—

Marié, jeudi 21 février 1878, à l'église Ste-Anne, par le Rév. Père Vanneste, Mr LOUIS SIDNEY BOISDORÉ, à Mademoiselle ELISABETH ANTOINETTE CHASSANIOL, tous deux de cette ville.

Pas de cartes. 24fév—1t

Marié, le 16 février 1878, par le Rév. Père Blanc Gerla, à la résidence de la mariée, Mme Vve MATHILDE HABERT, à F. S. BOSSONNEY.

Décédée hier matin, à 10 heures et demie, à l'âge de vingt-huit ans, LUCIE OCTAVIE ARCHOTE, épouse de F. H. Gonzalès. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue des Champs-Elysées, entre Amour et Bons Enfants.

Décédée hier à deux heures de l'après-midi, dame veuve J. C. BAUER, née Alexandrine Guichet, native de Paris, France. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures et demie de l'après-midi. Le convoi mortuaire partira de sa dernière résidence, au No 22 rue Bourgogne, près St Louis.

De la part de ses enfants.

Décédé, à Matamoros, le 22 courant, à l'âge de cinquante et un ans, Mons HONORÉ DESSOMMES, frère de Mr Angus e Dessommes, de cette ville.

Décédé à Galveston, Texas, le 21 courant, J. B. EMILE BONNAVEAU, à l'âge de soixante ans, natif de Bordeaux, France, ayant habité la Nlle-Orléans pendant près de quarante ans.

Décédé, hier matin, à deux heures, à l'âge de treize mois, JOSEPH, fils de MARTIAL SPARROS et de PAULINE PIQUE. Les amis et connaissances de son père et de sa mère sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à trois heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, encoignure Marengo et Tchoupitoulas.

Décédée hier à quatre heures de l'après-midi, MARIE SORBET, fille de CÉLESTIN SORBET et de MARIE LAPORTE, âgée de dix-huit ans, native de la Nlle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Sorbet et Laporte sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui dimanche à 3 heures et demie P. M. Le corps est exposé rue Bourbon No 241, entre Ursulines et St Philippe.

De la part de ses parents.

Décédé, hier, à deux heures de l'après-midi, à l'âge de quarante-huit ans, LEON VOITIER, natif de Ste Marie d'Oléron, département des Basses-Pyrénées, France, et habitant la Nlle-Orléans depuis 21 ans. Ses amis et connaissances ceux de la famille ainsi que les membres de l'Union Française sont respectueusement invités à assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 2 1/2 heures P. M.

Le convoi partira de la loge Persévérance No 4, encoignure Dumaine et St Claude.

De la part de sa veuve.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴

Il a plu au G∴ A∴ de l'U∴ de rappeler à lui notre T∴ C∴ F∴ LEON VOITIER, natif de Ste Marie d'Oléron, Basses-Pyrénées, âgé de quarante-huit ans, et membre de la R∴ L∴ la Persévérance No 4. Les Maçons de la juridiction et ceux de la R∴ L∴ ainsi que tous les frères de passage en cette ville sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 2 heures P. M.

Le convoi partira du local de la R∴ L∴ Persévérance No 4, encoignure Dumaine et St-Claude.

Par ordre du Vén∴ M∴ A. CALONGNE.

J. MAGENDIE, Secrétaire.

Mariages et Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGES.

Mme Mathilde Vve Habert à F. S. Bossonney. M. Louis Sidney Boisdoré à Mlle Elisabeth Antoinette Chassaniol. Edward McCormick à Mlle Augusta Latour. Robert M. Monnecey à Mlle M. A. Mooney, 87 Berville. Dr L. Retarnes, de St Landry, à Mme Veuve Lucie Onne, [illegible] de la Nlle-Orléans.

DÉCÈS.

J. B. Emile Bonnaveau, 60 ans, décédé à Galveston. Adam Zimmermann, 48 ans, Alsace. Lucie Octavie Archote, 28 ans. Léon Voitier, 48 ans, France. Dame veuve J. C. Bauer, France. Honoré Dessommes, 51 ans, décédé à Matamoros. Mlle Marie Sorbet, 18 ans. Un enfant de 13 mois, fils de Martial Sparros et Pauline Pique. Madeleine Isabelle Elahorn, 16 ans et demi. F. Ribeiro, 45 ans, Portugal. Jean Charles Paul Bourdon, décédé à Marseille. Auguste Deniscaulon Poyoto, 75 ans, Bordeaux. Marie Hunsemann, femme Estoup, 48 ans, Allemagne. Mary Kenny, 11 ans, Louisiane. Catherine Donovan, 18 ans, Irlande. Gerd E. W. Lohde, 37 ans, Allemagne. Ellen McGaughey, 18 ans, Allemagne. Elizabeth Myers, 22 ans, Allemagne. Sarah Blake, femme de B. Barrett, 75 ans, Boston. Walter H. Gribble, 33 ans, Louisiane. George Raymond, 55 ans, Kentucky. John Martin, 17 ans, Louisiane. Samuel Scott Hunger, 27 ans. Sarah Dissendale, 14 ans, Pennsylvanie. Phebe Georgina Dunlaw, 84 ans. Un enfant de 4 ans, fils de Pierre Pauvr. Parhard. Une enfant de 7 ans, fille de Jones Albert et de Augustine Moulin.

IN MEMORIAM.

Société de Bienfaisance Mutuelle de Bordeaux.

La Mort, une fois de plus, est venue frapper parmi nous ; en faux impitoyable a tranché l'existence de notre bien-aimé frère et ami FRANK G. BONNEBAS.

Sur sa tombe à peine fermée, nous déposons nos sincères regrets pour la perte de cet ami qui pendant de longues années n'a cessé de partager nos travaux et nos peines. Puisse-t-il trouver là-haut l'éternelle félicité que ses vertus lui ont méritées ici-bas. La place qu'il laisse vacante à notre foyer domestique sera vide aussi dans nos rangs mais son souvenir ne cessera jamais de vivre dans nos cœurs.

Il est en conséquence résolu :

1° Que nous offrons à sa famille, à ses enfants, nos sentiments de condoléance pour le coup qui les frappe si cruellement.

2° Que nous partageons avec eux les regrets amers que nous cause la perte de cet ami sincère et dévoué dont l'absence désormais nous sera si douloureuse.

3° Qu'une copie de ces résolutions soit transmise à sa famille.

Comité : CHS. LAUDUMIÉY, Président. DELPHIN BIENVENU, L. DESJELOS, J. H. TOURNÉ, T. LAVIT.

24 fev—1

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à la cathédrale St. Louis, lundi matin à 7 heures et demie pour le repos de l'âme de feu BERNARD TOURET-DIT-CADET. Les amis et connaissances de sa famille et ceux de son frère Louis Touret sont priés d'y assister.

ENTREPOT DE TAPIS.

17..........Rue de Chartres..........17

NOUS recevons, en ce moment, de fortes additions à notre stock. Nos prix actuels sont les mêmes qu'avant la guerre et au-dessous de ces prix.

TAPIS VELOURS AXMINSTER, Wilton. TAPIS INGRAINS, VICTORIA, CHANVRE. TOILES CIRÉES. COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS. RIDEAUX, DENTELLE ET DENTELLE NOTTINGHAM, Corniches, &c.

A. BROUSSEAU & SON.

4 fév—1m PP.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

Messieurs les sociétaires sont informés que l'assemblée générale trimestrielle qui devait avoir lieu DIMANCHE, 24 février, est renvoyée à dimanche prochain, 3 mars.

Par ordre du Président, J. SCHWEITZER. L. SIMON, secrétaire. 23 fév—2t

Compagnie de la Pompe à Vapeur St-Bernard No 1.—INSPECTION D'UNIFORMES, DIMANCHE, 24 février, à onze heures précises du matin, à la Salle du Club St-Bernard.

Par ordre de A. BARCANTEL, Foreman.

W. LEMONNIER, Secrétaire. 23fév—2t

On demande

UNE CUISINIÈRE qui devra également faire le ménage pour une petite famille. S'adresser au No 55 de la rue des Remparts, entre Bayou Road et Quartier. 23fév—2t

PAR ALBERT PAUL,

Encanteur—Bureau No 16 Passage de la Bourse

GRANDE VENTE DE CLOTURE

—de—

GAGES NON RECLAMES,

Sur lesquels l'intérêt n'a pas été payé jusqu'au 1er septembre 1877, sans exception

—au—

BUREAU DE PRETS,

17 rue Baronne,

Commençant Vendredi 1er Mars,

et sera continuée tous les jours, à 10 heures et demie du matin.

Grande bargaine en DIAMANTS et MONTRES de toutes descriptions et marques, BIJOUTERIE, ARGENTERIE, FUSILS, PISTOLETS et articles divers.

En addition aux articles ci-dessus, une vente d'HABILLEMENTS, spécialement, sera faite chaque soir, à sept heures et demie. 23fév—7t

Vache égarée.

C'est égarée, le 10 du courant, une vache rouge, de cinq ans, ayant [illegible] l'oreille droite. L'apporteur qui la ramènera au No [illegible] rue [illegible], entre les rues Johnson [illegible] recevra une récompense convenable. 23 fév—3t

OMBRELLES ! OMBRELLES !

GRAND ASSORTIMENT DE OMBRELLES ELEGANTES VENANT D'ETRE REÇUES —CHEZ—

DANZIGER,

157 RUE DU CANAL, Entre Bourbon et Dauphine.

Comprenant les dernières nouveautés, quelques-unes mêmes autres que de rappelle aucun dessin de ce genre, dans le passé, reçu à la Nlle-Orléans ou ailleurs. Aussi—Beau assortiment en satin et en soie, avec manches à la mode, ainsi que des ombrelles à meilleur marché et des ombrelles pour fillettes.

EVENTAILS ! EVENTAILS !

Nous venons de recevoir les plus beaux choix d'EVENTAILS POUR SOIRÉES qui se trouve à la Nlle-Orléans, depuis le simple éventail en soie jusqu'au plus bel éventail en plumes de dentelles et brodés en nacre. NOUVEAUX EVENTAILS ARC-EN-CIEL importation nouvelle. NOUVEAUX EVENTAILS BOUQUET. BEAUX EVENTAILS MONTÉS EN ECAILLE, avec plumes d'autruche, nouveauté de la saison. Une grande variété d'autres éventails, en paille et autres matériaux, de toutes formes.

ÉTOFFES POUR ROBES DE SOIRÉES.

GRENADINES EN SOIE, riches, pour soirées. SOIERIES BROCHÉES riches. SOIERIES à robes nuancées pour soirées. Crêpes épinglées faisant un très bel effet le soir. TARLATANES grandes épinglées et blanches, etc. CRÊPES DU MEXIQUE, GRENADINES et autres étoffes pour robe de soirée à prix modérés.

BAS ! BAS ! BAS !

Elégants Bas de dames en [illegible] avec points à jour, nuances bleu clair, rose, écru et brun. BAS de Soie pour dames. Vraie bas Balbriggan pour dames, de la [illegible] & Co. de Balbriggan Irlande. Assortiment complet de bas brodés écrus et couleur, en coton et fil d'Ecosse. BAS et CHAUSSETTES pour enfants. CHAUSSETTES pour hommes parfaitement assortie. Assortiment complet de gilets pour dames et de hauts de dessous pour hommes.

GANTS ! GANTS !

Nous venons d'ouvrir notre nouvel assortiment de [illegible] pour le printemps, et ce fait un assortiment de [illegible] notre stock n'ayant pas été plus considérable que [illegible] l'après midi.

[illegible] gants de chevreau à [illegible] couleurs [illegible].

Gants ou pas de chevreaux correspondant à tous les nuances de rubans [illegible].

DEBALLAGE SPECIAL DE VRAIES DENTELLES ET DE VRAIS ARTICLES DENTELLES. ARTICLES DE DEUIL.

Articles noirs, soieries de printemps etc., en [illegible], cols, [illegible], articles de deuil, en lignes [illegible], dentelles et [illegible], en [illegible] de [illegible], [illegible] tissus [illegible].

[illegible]

DANZIGER,

157 rue du Canal, Entre Bourbon et Dauphine.

24 fév—

Arborez vos drapeaux.

PROCLAMATION —PAR— WARWICK,

Comte-maréchal de l'Empire.

A tous les loyaux sujets de Sa Majesté le Roi du Carnaval, salut :

Attendu que la magnificence de notre très gracieux souverain Rex doit avoir lieu sous peu, tous ses loyaux sujets sont invités à arborer l'étendard royal sur leurs maisons et leurs bureaux d'affaires, LUNDI, 25 février 1878, et, pour manifester la joie que leur inspire son retour, à le maintenir ainsi arboré jusqu'au lendemain du Mardi Gras.

DIEU SAUVE LE ROI ! WARWICK, Comte-maréchal de l'Empire.

Officiel : ESPY, Secrétaire-Secrétaire.

PALAIS DU CARNAVAL, Nlle-Orléans, 23 février 1878.

Cette 1020ème du règne de S. M.

24 fév—1t

CALIFORNIE. CALIFORNIE.

Golden Champagne,

Vignoble de Gustave Mahé, A SAN MATEO.

ANT. GIRAUD,

Agent pour le Sud. NO. 48 RUE DECATUR.

VIENT de recevoir un nouvel envoi de 200 Caisses de ce champagne qu'il offre au commerce à des conditions libérales.

Ce champagne a été reconnu, par tous ceux qui l'ont goûté, comme étant le meilleur produit de vin mousseux, fait aux Etats-Unis.

Il se recommande aussi par la modicité de son prix et son bon conditionnement.

Introduit depuis deux mois, à peine, sur ce marché, ce vin se trouve déjà chez les principaux "Grocers", Restaurants et Hotels.

24 fév—1 m.

Pour Cause de Départ. LIQUIDATION DE LA MAISON

E. DELISLE & CO.,

32, Rue de la Monnaie.

NOUS prévenons le public, qu'à partir de ce jour, nous vendrons à des prix extraordinairement réduits, tout notre Stock de Marchandises importées des premières manufactures d'Europe. 24 fév—1 mois—Dim Me Ven

Liste des lettres demeurant restant au Bureau de la Poste, le 23 Février 1878. OUVERT, LE DIMANCHE DE 11 A 1 HEURES DU MATIN.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire qu'elles sont annoncées.

Apale Abraham; Arlie Tonkins; [illegible] — [remainder of the letter list illegible]

LISTE DES DAMES.

[illegible]

JOHN M. G. PARKER, Maître de Poste.

Marchandises de Printemps.

Marchandises de Printemps.

J. LEVOIS & JAMISON,

126 Rue du Canal.

Nous avons maintenant en magasin, reçu par le steamer Hannover, un magnifique assortiment de

Etoffes pour Robes de Printemps

choisi par notre M. LEVOIS, à Paris.

Nous avons aussi un assortiment complet de Marchandises américaines de printemps, de tous genres et de tous dessins, qui seront vendues aux plus bas prix du marché.

J. LEVOIS & JAMISON.

3févr—2t

Grande Ouverture DE NOUVELLES ETOFFES DE PRINTEMPS.

PEPIN & BROUSSARD,

188 RUE CANAL, COIN BARONNE.

A côté du New Orleans Savings Bank.

Nous offrons pendant cette semaine les marchandises suivantes que nous venons de recevoir, à des prix de bon marché inconnus à cette place, comprenant en partie

75 pièces ETOFFES assorties à robes à 10 cts la yarde.
5 caisses 4-4 PIQUÉS, nouvellement 30 cts, précédemment vendues à 15 cts.
2 caisses Linons LAWNS à 10 et 12 cts.
1 caisse LINONS gris assortis depuis 5 cts la yarde.
30 pièces GRENADINES à des prix extraordinairement de bon marché.
6 caisses TOILE d'Ecosse depuis 27 1/2c la yar.
10 caisses nouvelles PERCALES de printemps à 8 1/3cts.
5 caisses 10-4 TOILE à drap à 15 cts.
7 balles COTON bon Istand à 4 1/2 cts.
2 caisses Kentucky JEANS assortis depuis 11 1/2 cts la yarde.
35 pièces CASIMIRS assortis depuis 17 1/2 cts la yarde.

—AUSSI—

500 nouvelles OMBRELLES de fantaisie depuis $1 et au-dessus.

Notre département de Corsets, Rubans, Gants Jouvin, Dentelles, Ruches, etc., est complet, et les prix sont les plus bas de la ville.

Les étrangers en visite en ville verront leur avantage en s'adressant à nous avant d'acheter ailleurs.

Pépin & Broussard.

24 fév—

MASQUES !

LISEZ LES PRIX !

DOMINOS TOILE A..........10c pièce
DOMINOS SOIE A..........[illegible] pièce
MASQUES FIL DE FER A..........50c pièce

Masques en papier.

De 100 différents genres depuis 5c jusqu'à 75c pièce.

500 dozs. DRAPEAUX DU CARNAVAL à $1 la douz. ou 10c pièce.

COSTUMES,

de toutes sortes, vendus au-dessous des prix que l'on paie pour les louer des costumiers.

Je manque à payer d'aller chez

GEO. W. WEINGART,

FOURNISSEUR ROYAL.

51.......RUE DE CHARTRES.......51

24 fév—

Nouvel entrepôt de carrosserie en face de l'Hôtel St James.

39.......RUE DES MAGASINS.......39

FRED. N. THAYER,

(Déménagé de la rue des Magasins No 101)

Agent pour la vente des

VOITURES

Les plus légères et des derniers genres de

EMERSON FISHER & CO

(de CINCINNATI)

Grand assortiment de BUGGIES et VOITURES de tout genre, venant d'être reçus à mon entrepôt.

Je continue à être l'agent de CRANE BREED & COMPANY, Cincinnati, O., fabricants de cercueils métalliques brevetés, de corbillards et articles de Pompes funèbres et j'ai été renommé agent pour JAMES CUNNINGHAM SON & CO., fabricants de voitures et de corbillards, Rochester, N. Y.

FRED. N. THAYER, 39, rue des Magasins.

23 fév—1

Propositions Cachetées.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, Hôtel de Ville, 21 février 1878.

IL sera reçu jusqu'à vendredi, 1er mars à midi, des propositions cachetées pour construire la maison d'école McDonogh No. 9, dans l'Ilet No. 1196, Troisième District, borné par les rues Onzage, D'Abadie, Tonti et Rocheblave, conformément aux plans et devis déposés au bureau du Maire.

Les commissaires se réservent le droit de rejeter les propositions en tout ou en partie.

EDWARD PILSBURY, Maire,
J. C. DENIS, Administrateur des Finances.
J. O. BROWN, Administrateur des Comptes.

Commissaires du Fonds de l'école McDonogh.

22 fév—1fév 1st Dimanche.

AVIS.

UNE dame pouvant offrir de bonnes recommandations désirerait trouver à se placer dans une famille honorable pour s'occuper du ménage, des enfants, de la couture, des malades, etc. Elle confectionne très bien les vêtements d'hommes et de femmes. On la trouvera extrêmement utile. S'adresser au bureau de l'ABEILLE.

23 fév—1t

Bon consolidé perdu.

$100..........de récompense..........$100

LA récompense ci-dessus sera donnée à la personne qui rapportera aux soussignés un nouveau bon consolidé de la Louisiane, No 1790, pour $1000, perdu près de l'angle des rues Conti et Royale, dans l'après-midi de lundi, 18 février. Le public est en même temps prévenu de ne pas acheter le dit bon.

BONIS & LeMORE, No 5 Gallier Court.

21 fév—10t.

AIMÉE ! !

est la seule qui saura montrer à son époux un pied mignon.

L'ETOILE ROUGE

est le seul endroit où une dame devra se chausser pour arriver à cette perfection. 19fév—1m

A LOUER

A bon marché à de bons locataires

LA MAISON No 87 1/2 rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine, venant d'être réparée.

Aussi—la MAISON adjacente No 89, venant également d'être réparée.

Chacune de ces maisons convient à une petite famille. Elles ont eaux, waterworks et gaz.

S'adresser rue de l'Esplanade, No 94, ou au bureau de l'Abeille. 23fév—1t PP

Formation de Société.

Nouvelle Orléans, 1er Février 1878.

JE me suis aujourd'hui associé à la maison de JOS. WALTON & CIE, de Pittsburgh, pour faire la raison sociale de A. LAMBERT & CIE, dans le but de faire le commerce de charbon en gros et en détail, au No 24 de la rue Carondelet.

Nous sommes prêts à livrer du charbon aux plantations, par bateaux, barges, ou partie de barge, et à fournir aux steamers, bateaux, manufactures et familles, le charbon de la meilleure qualité, charbon Pittsburgh, Cannel et Anthracite aux plus bas prix du marché.

M. S. M. BOYD est attaché à la nouvelle maison, et sera comme toujours à servir ses amis et ses clients.

A. LAMBERT, JOS. WALTON & Cie.

23 fév—1m

Manufacture de Saucisses. Usine à vapeur du Sud.

76..........CHARTRES..........76

SAUCISSES de la Louisiane de première qualité, préparées tous les jours et parfaitement assaisonnées. Nous importons également de toutes les qualités de Saucissons [illegible] avec la plus grande exactitude. S'adresser à

WM. TAMME, Agent.

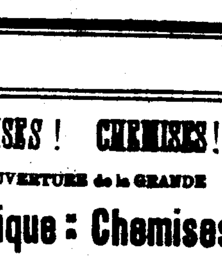
CHEMISES ! CHEMISES !!

RÉOUVERTURE de la GRANDE

Fabrique : Chemises

DU BAZAR PARISIEN.

CHEMISES ! CHEMISES !



VICTOR NIPPERT,

131——rue du Canal——131

A l'honneur d'informer ses clients et le public qu'il vient de réorganiser ses ateliers de chemiserie, sous la direction de la compagnie la plus expérimentée de la Nouvelle-Orléans ; et qu'il est à même de remplir, dès maintenant, toutes les commandes aux prix les plus modérés.

Coupes Françaises, Charvet et Américaines.

Toujours en magasin un assortiment complet de Bonneterie Française, Gilets de Peau, Caleçons, Chaussettes Françaises, Gants, Bretelles, Cravates, &c., &c.

—AUSSI—

Chemises Françaises importées.

Invitation cordiale aux messieurs de venir examiner nos marchandises et de se convaincre de la supériorité de nos produits, aussi bien que de la modicité de nos prix.

BAZAR PARISIEN,

131..........rue du Canal..........131

17 fév—1m DM J

CHARLES TROUILLY.

57 Rue de Chartres 57 COIN BIENVILLE.

VIENT de recevoir par les derniers steamers d'Europe, un large envoi d'articles de fantaisie tels que

boîtes à bijoux, gants et mouchoirs, éventails à toutes descriptions, cristaux de Baccarat, bronzes et articles de Paris, gants Jouvin, sachets parfumés. Beau choix de parures et bonnets-ornements de deuil, fantaisies et de jais, mantilles espagnoles, cravates, foulards, barbe de dentelle, couronnes et voiles de mariées, fleurs. Aussi, un large assortiment d'autres marchandises trop longues à énumérer, mais ne pouvant être surpassées en fraicheur et en élégance, joint à la modicité des prix.

Trade saison spécialement pour la coiffure des dames nouvellement remis à neuf.

Manufacture de perruques, travaux et réparations en cheveux. Attention spéciale et prompte pour tous les ordres confiés à la maison.

Successeurs—36 rue St Charles—Gent's furnishing Goods—Hair dressing saloon with machinery.

2 déc - 3m—D Ma J

Le Vapeur Espagnol "Castillo," Capitaine Juan Capela, ayant sa cargaison prête, partira pour Barcelone, par voie de la Havane, le 24 de ce mois. Pour passage de première classe pour la Havane ou Barcelone, s'adresser à

BANGER FATMAN & CO., Agents.

16fév—jusqu'au 24

A. BONNET. WM. FRANTZ. H. OPITZ.

A. BONNET & CIE.,

65..........Rue Royale..........65

INFORMENT leurs clients qu'ils ont en magasin un des plus vastes et des plus riches assortiments de bijouterie de cette ville, et qu'ils viennent de recevoir des pendules de toutes sortes qu'ils vendront à des prix d'une modicité extrême. MM. Frantz et Opitz, les deux nouveaux associés de la maison qui sont des ouvriers fort habiles, s'occuperont de toutes les réparations et commandes de bijoux que l'on voudra bien leur confier. Le département des montres est sous le contrôle d'un mécanicien des plus compétents. 1er sept 1an—DMJ

MOULINS A FARINE de la Nouvelle-Orléans.

Webster & Dillingham

Aux Nos 82 et 84 de la rue Peters, 22 et 24 de la rue du Commerce.

Fabricants des premières qualités de FARINE par le nouveau procédé, spécialement pour le Commerce de la Ville et l'Exportation.

On trouvera chez eux, constamment, la FARINE GRAHAM, qui s'y fait tous les jours; Du son frais, des aborts frais, les céréales pour navires; et les offre aux plus bas prix du marché.

Ils livrent la farine dans toutes les parties de la ville. 22 déc—3m

AUX DAMES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

LES Dames de la Nouvelle-Orléans sont invitées à venir examiner une excellente machine à plisser. Avec cette machine on économise le temps et l'étoffe ; elle exécute toute espèce de plis dans la plus grande perfection et avec une grande rapidité. Elle se vend $4 50 et on y enseigne le fonctionnement. Je m'occupe exclusivement de ce genre de travail. Plissage fait sur commande.

MME M. K. ROGERS, Agent général, 219 Carondelet, Entre Julia et St-Joseph.

17fév—1mois—Dim Mar Jeu

A. DELPIT & Co.

MANUFACTURE DE TABAC

Etablie en 1858.

13 et 15 RUE ST. LOUIS.

TABAC A FUMER, A PRISER ET A CHIQUER.

VIENNENT de recevoir de Paris par le steamer BRAUNSCHWEIG un magnifique assortiment de pipes françaises Ecume de Mer et Racine de Bruyère sculptées et unies de modèles les plus nouveaux.

Une grande variété de Tabatières unies et ornées.

Articles pour fumeurs, &c., &c.

Au vente à des prix modérés en gros et en détail. 15fév—1m

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER

17..........RUE BARONNE..........17

ENTRE CANAL ET COMMUNE,

Près de la SALLE GRUNEWALD.

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, 11 RUE ST-LOUIS. Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

AVIS MENSUEL.—FEVRIER 1878.

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat. En cas de décès ou d'absence leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

Aubry (Bernard)	Legrand (Fanny)
Barthélemy (Nicolas)	Lelaux (Louis)
Bernet (Henri)	Lecoq (Nicolas)
Bourges (Gautier)	Lacombe (Mlle)
Block (Salomon)	Lafayet (Marie)
Besse (M)	Lafaye (Victor)
Bayon (Jean Etienne)	Leguier (Charles)
Bayer (Augustin)	Mage (Marchier)
Bataille (Adjugnot)	Marrotte (Le Pierre Alexis)
Cazenbon (Mme Vve)	
Chaigne (Antoine)	Magnan (Adolphe)
Chadefaud (Jean Henri)	Menoisse (Henry)
Camy (Jean)	Monnereau (Joseph)
Chambret (J)	Pierre (Félix)
Dumas (Louis)	Poncet (Charles)
Dumas (M)	Perard (Pierre)
Desmars (Laurent)	Poirier (André)
Desyre (Laurent)	Porte (Jean)
Desangles (Paul)	Prud'homme (Guillaume)
Enouis (Vve Augustine)	Quesnel (Victor Henri)
Fouque (Maurice)	Rousseau (Louis)
Fayolle (Louis)	Richard (Joseph François)
Favre (P)	
Favre (Eugène Emile)	Ravel (de Rio)
Gayet (Emile)	Rousseau (Etienne)
Gaspin (Veuve)	Rousseau (Victor)
Ignace (Antoine)	Rousseau (Basile)
Jayton (L)	Schneider (Jean)
Jaffray (Louis)	
Lebrasse (M)	Villeneuve (Jean)

Les nommés Seignon (Marie Louise) et Varennes (Emile Joseph) sont invités à se présenter au Consulat pour affaire les concernant.

Tous les Français sont prévenus que des règles sont en vigueur au Consulat pour l'immatriculation et pour la réception des actes publics de toute nature, relatifs aux affaires de famille.

Le Consul, ACHILLE DU COURSELIAL.

16fév—

T rage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 23 Fév—CLASSE NO 46.

Tirage de 4 heures P. M.

1re	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
17	26	64	5	19	53	29	66	21	67	71	45	27	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 23 Fév 1878. Adresse P. M. ADAM GIFFEN, LOUIS H. PILIÉ, Commissaires.

Méfiez vous des fausses loteries.

CHEMISERIE PARISIENNE —DE— F. GUEBLÉ-NIPPERT,

29 Rue St-Charles,

(Manufacture : 70 rue St-Louis.)

L'incontestable supériorité de nos CHEMISES est reconnue, par nos nombreux clients, comme FAÇON, COUPE (employant celle de Charvet, de Paris) GENRES ET MATÉRIAUX sur tout ce qui se fait et se vend ici en fait de CHEMISERIE tant américaine que française (cette dernière dite EXPORTATION, qui signifie INFÉRIEURE.)

Le SUCCÈS obtenu jusqu'à ce jour encourage cette INDUSTRIE LOCALE à se recommander au public, garantissant de satisfaire les plus difficiles.

Le STOCK en magasin est toujours au plus grand complet.

Spécialité : CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS SUR MESURE.

19fév—1m D M J

LIQUIDATION POUR CAUSE DE DEPART.

Mr. RIVERA,

BIJOUTIER.

ENCOIGNURE ST-PIERRE ET ROYALE

OFFRE à vendre un bel assortiment de BIJOUTERIE, tels que

MONTRES en or et en argent.
BAGUES et BOUCLES D'OREILLES en diamant.
OPERA CHAINES.
CHAINES DE MONTRES pour hommes.
CHAINES DE COU avec croix et médaillon.
Un lot de BAGUES unies et avec pierres.
BROCHES à verres pour portrait.
BROCHES EN OR, différents modèles.
Un lot de PARURES en or.
Un lot de BRACELETS assortis.
Un grand assortiment de BOUCLES D'OREILLES pour dames et enfants.
Un lot de BOUCLES D'OREILLES POUR DEUIL.
BOUTONS DE DEVANT de chemises.
BOUTONS DE MANCHES.
DÉS en or et en argent.
Un lot d'ARGENTERIE.
Un grand assortiment de CORAIL.
Un lot de PENDULES en tout genre.
Le tout sera vendu à 25 pour cent au-dessous du prix coûtant.

Celui qui voudra continuer le même genre d'affaires, obtiendra des conditions libérales en s'adressant au magasin.

Le magasin sera à louer à partir du 1er de Mai 1878. 27déc—3m DMJ

GALERIE DES ARTS DE

LILIENTHAL,

131..........RUE DU CANAL..........131

(Bâtisse Touro.)

UNE jolie photographie artistique et durable ne peut se faire que par le PROCÉDÉ CARBON, DE LAMBERT, procédé dont j'ai la PATENTE EXCLUSIVE pour les Etats de la Louisiane et du Mississippi.

Le public est invité à venir examiner les photographies faites d'après ce procédé.

3déc—6m Mar J

Dépôt central de Vaccin Animal.

VACCINATION directement du pis de la vache, tous les jours, au Bureau de Santé, de 11 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.

15 fév—1m DR J DE ZAYAS

R. W. HEBBARD,

MARCHAND DE CHARBON

No 1, rue CARONDELET, (Près Canal.)

COAL. CHARBON PITTSBURG, CANNEL et ANTHRACITE, livré aux habitants, familles et manufactures, aux prix les plus réduits du marché.

5 fév —1m—Mar J D

A vendre à de bonnes conditions,

GROCERIES. Une GROCERIE avantageusement située dans le centre du Deuxième District. Les écritures sont nombreuses et permanentes; on y fait de bonnes affaires en vins et liqueurs spécialement.

S'adresser à J. G. SPOR, 25 rue Tchoupitoulas.

5 fév—DMJ

PEOPLE'S LOAN OFFICE,

(Bureau de Prêts sur gages)

Coin des rues Royale et Conti.

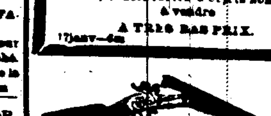
ARGENT A PRÊTER SUR DES ARTICLES DE TOUTES DESCRIPTIONS.

Aux taux les plus réduits en ville.

Aussi, toute sortes d'objets non-rachetés à vendre

A TRÈS BAS PRIX.

17janv—6m



JULIEN SAGET,

Armurier, No 198 rue de Chartres,

A l'honneur de prévenir ses clients et les amateurs en général, qu'il vient de recevoir par le navire LAGONIA, tant de sa fabrique que des meilleures maisons de Paris, un assortiment complet de toutes sortes d'armes, de munitions de chasse, revolvers de tous systèmes, carabines Montéchristo, cheminées de sa marque, etc. Le tout, des derniers modèles, sera vendu à prix réduit à cause du retard de l'envoi et de l'état avancé de la saison. Il se charge de toute commande de fusils que l'on désirera.

15fév—1m

Argent à prêter

SUR diamants, bijoux, montres, argenterie, pianos, glaces et toute espèce de meubles, en grandes et en petites sommes, à un intérêt aussi modique que celui d'aucune institution de cette ville.

Bureau de prêts de HART, No 83 de la rue Baronne, MAURICE J. HART, Directeur.

13 jan—1an

Département des gages.

Metropolitan Loan and Savings Bank, au No 11 de la rue de Chartres,

Nlle-Orléans, 2 février 1878.

AVIS—Avis est donné aux personnes qui n'ont pas payé l'intérêt dû sur les gages en leur possession de venir payer le dit intérêt d'ici au mercredi, 13 du courant, afin d'éviter la forfaiture et la vente.

Mév—sc. 14fév

Marrons ! Marrons !

50 Barils MARRONS DE CHOIX de France, en débarquement du steamer. A vendre par

G. SCIACCALUGA, No 137 rue Decatur.

5 fé—10t

Au Prix Coûtant.

Seulement pendant les jours de fêtes.

LES ARTICLES PLAQUÉS, PORCELAINES A DÉCORS, SERVICES A DINER, SERVICES A THÉ

Vases,

TASSES ET SOUCOUPES DE FANTAISIE.

E. VINET, 137 Canal, près Remparts.

4 fév—1m.

Excellente occasion.

A louer ou à vendre de préférence pour cause de départ du propriétaire, la magnifique longe, ayant une bonne clientèle, située rue des Remparts No 125, entre St. Pierre et Toulouse. Le local est vaste et peut convenir à un grand établissement et hôpital pour chevaux. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux. 17fév—1t 6

Mme BONOMO, ACCOUCHEUSE,

No 149 rue St-Louis et No 161 rue Bourgogne (coin St-Louis et Bourgogne), Nlle-Orléans.

Traite toutes les maladies de femmes, et notamment les cancers de la matrice. Reçoit des malades à toute heure du jour et de la nuit.

23jan—1 an

A vendre pour cause de départ.

La propriété située dans le 1me district, consistant en un demi-îlet de terre, et bornée par les rues Rampart, St Louis et Alexandre—Conditions très favorables. Cette terre se trouve en bon état de culture. Il y a une maison confortable pour une grande famille, ainsi que cuisine, écurie, laiterie, dépendances, etc., et tout ce qui est nécessaire pour l'habiter, ainsi que des arbres fruitiers. S'adresser rue Royale No 144, à M. LAIRIE, ou sur les lieux.

23 janv 1m

BONNE OCCASION. A vendre.

UNE maison en brique, à trois étages couverte en ardoises, qui vient d'être réparée à neuf, et bien située dans le 1er district, à deux îlets du Marché Français, No 97 Vieille Levée, coin Quartier, ayant un grand magasin au rez de chaussée, deux chambres au premier, quatre au second, cour, etc. Conditions très avantageuses.

S'adresser aux Nos 135 et 137 rue St Louis.

6 janv—6m.